

BONNE STE. ANNE, SANTÉ DES INFIRMES.

—
Montréal 19 Mars 1880.

Monsieur le Rédacteur,

Comme une dette sacrée de reconnaissance envers celle dont les *Annales* ont pour mission de faire connaître la puissance et la bonté, permettez-moi de vous adresser le *communiqué* ci-inclus.

Bien que cet écrit ne soit pas de moi, je puis vous en garantir la véracité, et à ce titre, j'ose vous en demander l'insertion dans les *Annales*.

Espérant que vous voudrez bien publier au moins en substance ces faits, qui assurément ne sont pas les moins admirables parmi ceux racontés à la louange de notre grande Thaumaturge, je demeure, Mr le Rédacteur, en vous souhaitant un succès toujours croissant dans l'œuvre si utile des *Annales*.—J. L. Ptre.

Montréal, 19 Mars 1880.

Monsieur le rédacteur,

La reconnaissance envers la bonne Sainte Anne m'impose le devoir bien consolant, de vous adresser le récit de deux guérisons. Comme témoin de ces faits, je puis en garantir la complète exactitude. Puisse la publication de ces faveurs accordées par Ste. Anne accroître dans les cœurs catholiques la dévotion envers la bonne et puissante patronne du Canada !

Dans le faubourg-Québec, à Montréal, habite une demoiselle déjà âgée et affligée. nous dit le rapport du docteur, depuis plus d'un an, d'une